

Mais ce que vous ne savez pas, ce que la modestie vous oblige même à ne pas soupçonner, c'est que jamais, autant qu'en prenant la parole ce soir, je ne me suis senti soutenu par la pensée réconfortante que ceux à qui je m'adresse, tous ceux à qui je m'adresse, ont l'éducation scientifique et la culture générale qu'il faut pour être à même de se faire de la France une opinion raisonnable et juste.

Comprendre la France, à distance, n'est pas toujours facile. Avec un esprit aigüe et vif, avec la mobilité qui est une des formes de sa vivacité naturelle, le peuple français offre aux regards de l'observateur des aspects changeants et très divers; ses aptitudes sont si variées qu'elles semblent parfois se contredire, si même elles ne se neutralisent pas. C'est la complexité de sa nature qui donne au peuple français, en tant que nation, une physionomie si intéressante, j'oserais même dire si attrayante, pourvu qu'il n'y ait pas de méprise sur le sens de ce qualificatif, où ne se mêle, je vous l'assure, pas le moindre alliage de vanité nationale.

La vitalité de ce peuple est attestée par un très long passé, quatorze siècles d'une histoire la plus vivante, la plus passionnée, la plus dramatique qui soit, et cette histoire n'est pas prêt de finir. Il a fallu plusieurs centaines d'années à la nation française pour achever, sous la main de ses Rois, l'œuvre laborieuse de son unité nationale. Plus tard, elle eut à rompre, dans des circonstances tragiques, avec la monarchie héréditaire. Depuis lors, elle travaille, avec persévérance, à établir et à consolider un système de gouvernement, de plus en plus démocratique, d'où soient éliminées jusqu'au plus légers vestiges des anciennes différences de classes; et, par là, elle tend à se rapprocher, un peu plus chaque jour, de la réalisation d'un de ses rêves, le rêve d'une égalité absolue entre les hommes. Ce rêve se réalisera-t-il jamais complètement? L'avenir le dira. Quoiqu'il en soit, l'œuvre avance: on peut dire que, dès à présent, elle est accomplie dans une large mesure. Si, finalement, elle doit échouer sur certains points, un échec partiel ne sera pas en soi un effort perdu. Il en restera des enseignements dont profiteront plus ou moins, en même temps que la France, toutes les autres nations. C'est encore un rêve français de vouloir travailler, non pas seulement pour soi, mais un peu pour l'humanité entière. Gardons-nous bien de sourire